

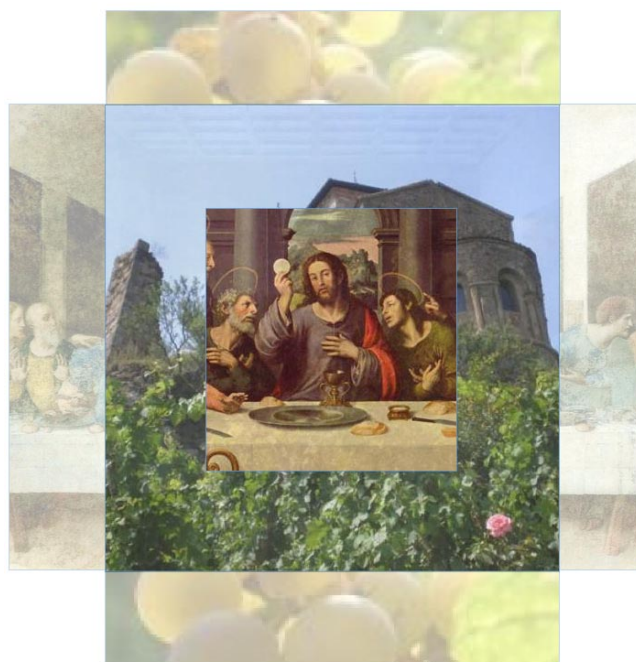
LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Monseigneur Giraud

Témoignage

Souvenirs d'Enfance



LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2009

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monseigneur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (Monseigneur Brouillet) 1936, puis par le Père Patrick (Monseigneur Truchemotte) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (Monseigneur Teyssot) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- **"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."**

Qu'est-ce que l'Eglise ? Etymologiquement le mot vient du grec *eklesia*; il désigne l'assemblée : ceux et celles qui croient en Jésus-Christ. C'est une définition de première importance.

Il est nécessaire que les chrétiens se réunissent pour prier. L'Eglise permet ce rassemblement. Le découragement, la lassitude peuvent venir à bout des meilleures bonnes volontés, et parfois les chrétiens n'arrivent pas à prier seuls. C'est là qu'intervient l'Eglise, le rôle moteur de l'assemblée, la ferveur de ceux qui croient et expriment leur foi à travers l'office divin.

La messe bien comprise et vécue devient un puissant moyen de renouer le contact avec ce que Jésus appelle : le "Royaume". Je me dis souvent qu'on assiste pas à une messe, on y participe ! On y met son cœur et sa foi, on en ressort vivifié et apaisé. On est plus seul.

"Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix", déclarait Jésus à ses disciples. Cette paix du Christ, que l'on pourrait définir comme une "force mêlée de tendresse" est une réalité vivante et agissante pour l'assemblée de ceux et celles qui croient. Dans l'Eglise Gallicane, elle est symbolisée par le baiser de paix que les fidèles échangent lors de la messe.

Ce contact nécessaire et vital avec ce que Jésus appelle le Royaume est une priorité à établir lors des offices, et selon l'Evangile : tout le "reste", nous est donné par surcroît... (Mathieu 6,31-34)

T. TEYSSOT

1

Monseigneur
Giraud
Témoignage
Souvenirs d'Enfance

Sommaire

2

Le Vin la Vigne
et le Sacré

3

L'Eglise au
Cameroun

4

Vie des
Paroisses

Monseigneur Giraud

Témoignage

Souvenirs d'Enfance

Mon frère né en 1932 et moi en 1934, nous nous souvenons très bien de Mgr Giraud. Il était reçu chez nos parents, dans la ferme, "le Haut-Moncusson", commune de Saint Fort en Mayenne.

Avec sa barbe blanche, il m'impressionnait beaucoup, moi, petite fille.

C'était Mgr Giraud ou "Père François" pour toute la famille.

Il séjournait, plusieurs semaines par an, l'été, chez nos grands parents paternels qui exploitaient la ferme "Le Bois aux moines" à Saint Fort.

Cette ferme, à la lisière d'une grande forêt du Sud de la Mayenne, possède une maison d'habitation atypique pour la région. Très en longueur, elle possède un étage avec de nombreuses pièces.

Mgr Giraud avait sa chambre et une autre aménagée en chapelle, il y célébrait la messe.

Mgr Giraud est venu dans la famille régulièrement pendant des années. Lors d'un séjour, il était accompagné d'un couple avec un garçon, de mon âge, avec qui je m'amusa...

Nos parents recevaient le journal Le Gallican.

En 1938, le frère de notre mère a été opéré à Bordeaux sur les conseils de Mgr Giraud. Malheureusement, il est mort, dans cette ville, le 29 juillet huit jours après l'intervention chirurgicale. Notre mère, lors de son décès, a été reçue à Gazinet.

Après la disparition de notre mère en 1979, j'ai découvert une lettre de Mgr Giraud adressée à mes parents le 7 août 1938.

Je me souviens, également, que pendant la guerre, notre mère envoyait des colis de ravitaillement à Mgr à Gazinet.

En 1946, Mgr Giraud a offert à mon frère, pour son certificat d'études primaires, un livre

"l'Imitation de Jésus-Christ", que Mgr Giraud avait reçu, pour son jubilé, par Mgr Marie-Marcel Laemmer et annoté par lui. Pourquoi et comment Mgr Giraud est venu en Mayenne dans notre famille ? Cela restera, pour nous, un mystère... Mon frère et moi, n'avons pas eu la curiosité d'interroger nos parents.

Mgr Giraud a été aumônier militaire pendant la guerre de 1914-1918.

A-t-il connu notre père à cette période ? Celui-ci n'a jamais évoqué, devant nous, ces tristes années passées sur le front.

Je revois Mgr Giraud imposer ses mains sur mon père qui souffrait de bronchites à répétition. Il avait été "gazé" pendant la guerre.

Notre grand-mère paternelle, décédée en 1928 à l'âge de 61 ans, a-t-elle eu recours aux dons de "guérisseur" de Mgr Giraud ?

Denise Guinoiseau née Boisneau
Saint Fort, le 10 août 2009



Monseigneur Giraud
devant le porche de
son église à Gazinet

NOTE DU GALLICAN

Le témoignage de Madame Guinoiseau révèle une présence ignorée, pastorale et attachante du "Père François" en Mayenne. La vie de Mgr Giraud, évêque (1911) puis patriarche (1928) de notre Eglise à Gazinet (Gironde), rappelé à Dieu en 1950, est bien connue de nos lecteurs. Le livre que nous avons publié sur l'Histoire de l'Eglise Gallicane en 1994 retrace son histoire. Notre site internet www.gallican.org offre également de nombreuses pièces tirées des archives de notre Eglise librement accessibles à tous.

Les documents que nous publions maintenant dans les colonnes de notre journal sont inédits. Ils ont été aimablement transmis par Madame Guinoiseau. Certains appellent des commentaires pour des raisons historiques, mais aussi même mystiques liées à la pastorale du patriarche gallican.

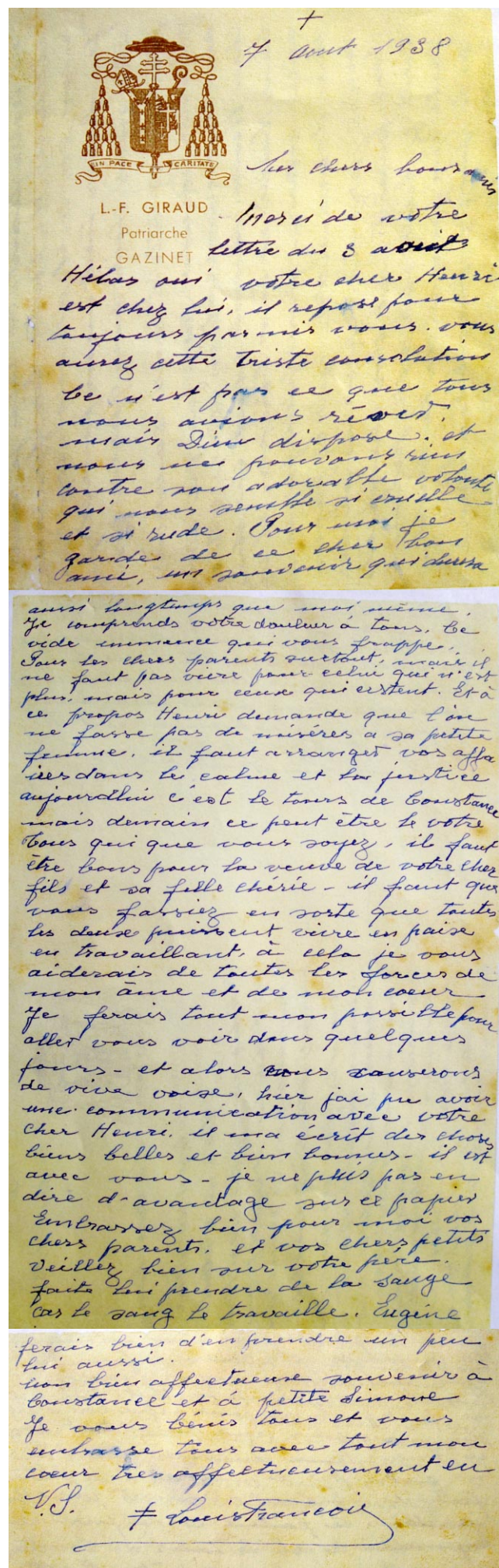


Ferme du
«Bois aux Moines»
à Saint Fort

La lettre écrite par Mgr Giraud le 7 août 1938 lors du décès de l'oncle de Madame Guinoiseau témoigne d'abord de la profonde sollicitude du "Père François" pour cette famille aimée. C'est un homme d'Eglise doté de solides qualités humaines et pastorales qui écrit. Il partage la peine de ses amis, en même temps une puissance de Foi et de consolation peu communes émanent de cette missive.

Autre élément qui a attiré notre attention, le fait que Mgr Giraud soit capable d'établir le "contact" avec le défunt par delà les portes de cette vie terrestre... Il s'agit d'un phénomène mystique peu ordinaire... Il est important de le relever.

Parmi les paroissiens fréquentant la chapelle Saint Jean-Baptiste à Bordeaux, il existe



encore des personnes ayant connu le regretté patriarche gallican. Toutes nous ont attesté le fait que Mgr Giraud bénéficiait de charismes spéciaux liés à sa pastorale d'Eglise, dans l'Esprit-Saint.

Pour mieux comprendre, citons cette lettre de l'Apôtre Paul aux Corinthiens sur la diversité et l'utilité des charismes :

- "Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous."

"Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un c'est une parole de sagesse qui est donnée par l'Esprit; à l'autre une parole de science, selon ce même Esprit; à un autre la foi, dans ce même Esprit; à tel autre le don des guérisons, dans cet unique Esprit; à un autre le don d'opérer des miracles; à un autre la prophétie; à un autre le discernement des esprits; à tel autre la diversité des langues; à un autre le don de les interpréter."

"Mais tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend." (1 Corinthiens 12,4-11)

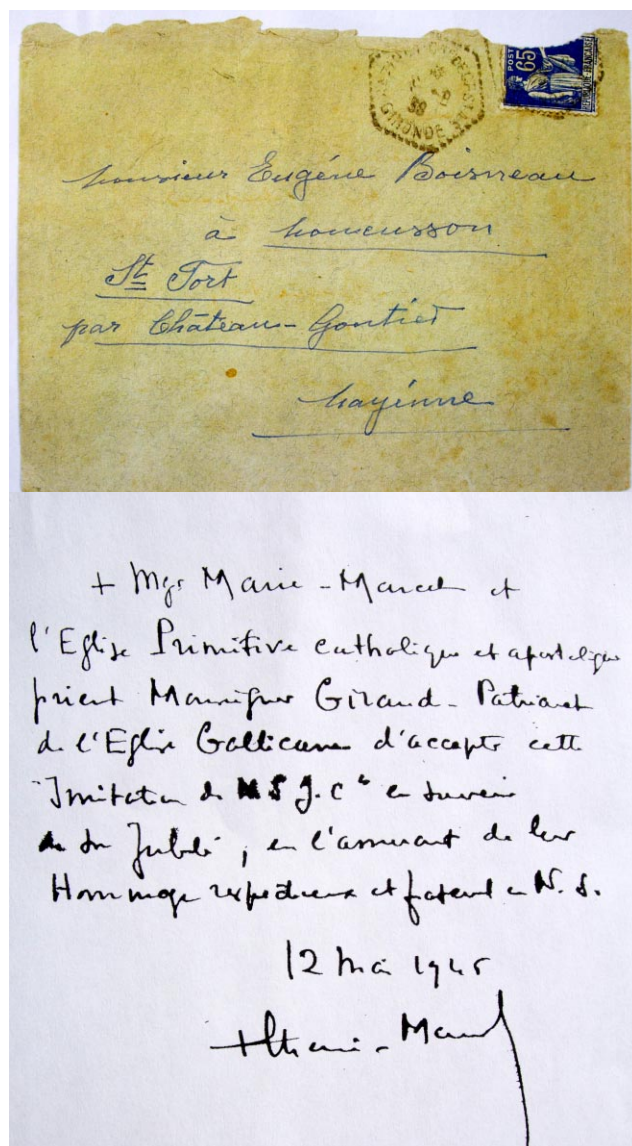
Que Mgr Giraud ait bénéficié de charismes spéciaux dans sa pastorale d'Eglise (en vue du bien commun, comme l'écrivait l'Apôtre Paul) ne doit pas nous surprendre... Avant lui déjà à Gazinet Madame Mathieu (Bonne Maman, Sainte Alphonsine pour l'Eglise Gallicane, +1923) accomplissait des prodiges que l'on retrouve généralement dans la vie des saints de l'Eglise Universelle. On se souvient qu'elle adopta, au sens propre comme au figuré le jeune évêque gallican. En plus de l'église qu'elle fit bâtir à côté de sa demeure de Gazinet elle en fit le dépositaire d'un héritage spirituel dans lequel ce dernier pouvait puiser en abondance.

Plus simplement et pour préciser notre pensée, rappelons ces paroles de l'Evangile venues directement de Jésus :

"Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein." (Jean 7,38)

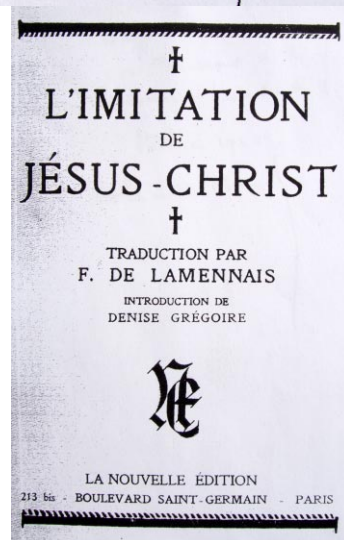
"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père." (Jean 14,12)

Avoir la Foi qui soulève les montagnes et être habité par la charité du Christ... Mgr Giraud donnait ce sentiment à ceux qui l'ont connu et aimé, en pleine lumière !



La dédicace du livre de "l'Imitation de Jésus-Christ" offert en 1946 par Mgr Giraud au frère de Madame Guinoiseau pour la réussite de son certificat d'études primaires est signée par Mgr Marie-Marcel Laemmer.

C'est le nom d'un évêque consacré à Gazinet par Mgr Giraud le 6 février 1936 comme évêque de l'Eglise Catholique Primitive. Cette Eglise était membre de l'Union des Eglises Catholiques et Orthodoxes d'Occident présidée par le patriarche de l'Eglise Gallicane. Mgr Laemmer était un homme de bonne volonté, animateur d'un mouvement de réveil catholique et apostolique souhaitant renouer avec l'esprit évangélique de l'Eglise



des premiers siècles de l'ère chrétienne. Il y avait de la générosité et beaucoup d'idéalisme dans cette mission d'Eglise. Mgr Giraud l'avait reconnu en consacrant à l'épiscopat Mgr Laemmer. Mais la guerre de 1939-1945 couvra d'un épais manteau de glace ces fruits généreux et prometteurs.

Sur l'importance du livre de *"l'Imitation de Jésus-Christ"* que tout chrétien devrait lire et relire, eu égard à la formidable vigueur spirituelle de cet écrit : il est utile de citer les premiers paragraphes de l'étude consacrée au XIXème siècle à son auteur humble et mystérieux, par l'écrivain Villenave père :

- *"Un des plus grands hommes de la France, le plus célèbre qu'elle ait eu dans le quinzième siècle, celui qui a fait le plus de bien au monde et lui a été le plus utile, est le Chancelier Gerson.*

Car c'est à lui qu'on doit le livre le plus répandu qu'il y ait sur la terre, qui a été traduit dans toutes les langues, dont il existe quatre-vingts versions différentes dans la seule langue française; le livre, unique ouvrage qui, sans excepter même l'Ecriture Sainte, ait obtenu un si prodigieux succès; le livre qui a répandu sur le genre humain tant de consolations, fait supporter avec courage et résignation tant d'infortunes, qui a séché tant de larmes, ramené de tant de désespoirs; le livre enfin de l'Imitation, qu'un philosophe, Fontenelle, a dit être "le plus beau qui soit sorti de la main des hommes, puisque l'Evangile n'en vient pas".

L'auteur, qui s'appelait Jean Le Charlier, n'est plus connu que sous le nom du village où il naquit, dans le diocèse de Reims. Et, comme si tout devait être extraordinaire dans sa vie, il ne reste aucun vestige du lieu qui le vit naître, et plusieurs siècles ont couvert de doutes et de ténèbres le véritable auteur de l'Imitation.

Mais enfin, après plus de quatre siècles écoulés, deux hommes recommandables par leurs qualités morales et par leur savoir, MM. Gence et Billaudel, ont fixé toutes les incertitudes: le premier, en prouvant que le véritable auteur de l'Imitation est Jean Le Charlier, dit Jean Gerson, chancelier de l'Université de Paris; le second, en retrouvant, sur les bords de l'Aisne, presque à la porte de Rethel, les traces effacées du village de Gerson où naquit l'homme célèbre qui porta ce nom, et le rendit immortel."

Mgr Patrick Truchemotte a lui aussi consacré un vibrant hommage au chancelier Gerson dans un article paru dans le numéro de juillet 1983 du journal Le Gallican. Nous en reproduisons ici quelques extraits :

SAINT JEAN GERSON DOCTEUR CONSOLARIUS

En notre époque tourmentée, je crois que rien n'est plus réconfortant que de tourner les yeux vers une époque plus tourmentée encore et d'entendre ton message merveilleux, Chancelier Gerson, toi qui fut nommé par le Cardinal Zabarella: "Le plus excellent Docteur de l'Eglise".

Nous avons des querelles politiques..... Ton siècle avait la guerre civile !

Nous connaissons les schismes..... Ton temps fut celui du Grand Schisme !

Le cancer nous décime... Qu'aurions-nous dit de la peste noire ?

Face à cette "grande pitié" dont parlait Jeanne d'Arc, le Ciel envoya des êtres d'exception, et tu fus le plus grand par ta doctrine et ton humilité, ta silhouette domina le Concile de Constance, mais elle sut s'effacer dans le silence et la retraite pour donner à l'humanité le plus



beau des livres écrits par l'homme: "L'Internelle Consolation, l'Imitation de Jésus-Christ".

C'est un Député de la Gironde: Billaudel qui, au siècle dernier, leva les derniers doutes sur les points obscurs de ton histoire et retrouva tes traces depuis le village de Gerson, sur les bords de l'Aisne où tu naquis le 14 décembre 1363, jusqu'à l'abbaye de Moelck où tu rédigeas cet ouvrage bien-faisant.

Ta vie avait été si pure et si sainte que nul ne s'étonna que dès l'instant de ta mort l'on fit élever dans l'Eglise Saint Paul de Lyon un Autel portant ta statue, afin que le Peuple Chrétien puisse te demander de transmettre à la Trinité Sainte ces prières, et je lis dans le Martyrologium Gallicum édité en 1538 que l'on te donnait déjà le titre de Bienheureux.

Tu défendis avec un courage invincible la vérité catholique... Ce n'est pas moi qui porte ce jugement, mais le grand Bossuet qui va ajouter encore à la litanie de tes titres en te conférant celui de Docteur Très-Chrétien.

Tes oeuvres sont trop nombreuses pour les citer toutes... Je veux rappeler le "De Consolatione Theologiae", "L'Apologie", "De Sigillis", "De Unitate Ecclesiasticâ", "Florettus, etc... Souvent, en écrivant, la prose te semblait indigne d'exprimer ce que ressentait ton âme... Alors le vers coulait sous ta plume enjolivant ta pensée d'un arc-en-ciel d'harmonies.

La prudence, l'équilibre, le bon sens: ces trois qualités ont été les guides de ton oeuvre. Ton livre de "l'Examen des Esprits" est une mise en garde contre le faux mysticisme, tu sus combattre le fanatisme dans l'affaire Jean Petit, et ton "De erroribus circa artem magicam" fit se dissoudre sous les rayons du soleil christique les maléfices de la noire magie.

Mais là où je te préfère, là où resplendit ta sainteté, c'est dans ces livres où tu parles de la vie contemplative, de la simplicité du coeur, de la pauvreté spirituelle et des enfants qu'il faut gagner à Jésus-Christ... De Monte Contemplationis, De simplicitate Cordis, de Paupertate spirituali, De Parvulis ad Christum trahendis.

Quand le 12 juillet 1429 tu partis vers le Ciel, tu laissais en partant une Eglise rénovée, vivante, convaincue...

Jeanne d'Arc, toute imprégnée de ta doctrine, commençait ce jour-là sa marche sur Reims... En Ombrie Sainte Rita de Cascia en prière obtenait la fin de la peste noire.

LA VIGNE LE VIN ET LE SACRÉ

L'automne est une période liée à la vigne et au vin avec le temps de la vendange. Si la vigne et le vin sont très présents dans toute la culture méditerranéenne, ils le sont aussi dans la Bible. Plus de 400 citations se rapportant à la vigne et au vin sont présentes aussi bien dans l'Ancien que dans Nouveau Testament. De la vigne plantée par Noé après le déluge (Genèse 9, 20), au récit des noces de Cana (Jean 2, 1-10) et à la parabole des mauvais vigneron (Luc 20, 9-19), ce thème est totalement incontournable.

La vigne était déjà considérée dans les traditions anciennes comme un "arbre" sacré porteur d'une signification éminemment positive. La vigne est un des biens les plus précieux pour son propriétaire. La sagesse est *"une vigne aux pousses élégantes, dont les fleurs promettent des fruits splendides et abondants"* (Si 24, 17). Mais le thème



majeur de la symbolique judéo-chrétienne est : Israël est la vigne et Dieu en est le propriétaire. Le Dieu vigneron y trouve sa joie, la soigne avec amour (Isaïe 5, 1-7) et en attend les fruits. Mais parfois cette vigne si entourée de bons soins, ne donne pas de bon fruits. Ce symbolisme est ensuite repris et se transfère alors sur la personne du Christ : *"Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron"* (Jean 15, 1) *"Je suis la vigne et vous êtes les sarments"* (Jean 15, 5). Ainsi le symbolisme s'étend à



chaque âme humaine. Dans la Cène, le Christ choisit le vin pour support de son énergie Christique. Ses paroles sont reprises dans les mots de la consécration de la messe de Gazinet. "... *prenant aussi une coupe dans ses mains saintes et vénérables, il Te rendit grâces, la bénit +, et*

la donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez en tous car ceci est le Calice de mon Sang, le Sang de la Nouvelle et Eternelle Alliance..."

Ce n'est pas par hasard que le vin est choisi par le Christ ! Le vin est un aliment parfait, symbole de l'homme, élément porteur de joie, de connaissance, de convivialité et de sagesse. Un élément en lui-même digne d'être élevé à la Divinité nous dit Saint Irénée, Saint Patron de l'Eglise Gallicane. Le vin incarne parfaitement l'image de la résurrection car la vigne et le vin représentent le processus de transformation et d'évolution de l'homme.

La vigne (le Christ) produit du raisin (l'homme) qui grandit et se développe avec les soins attentifs du vigneron (le Père). Le raisin puise ses forces entre la terre et le ciel et il arrive à maturité. Arrive alors la vendange et le raisin est cueilli. Puis il est pressé, transformé et il n'en reste que du jus. Puis c'est le processus de vinification avec une modification chimique complexe au bout de laquelle il devient du vin. Ce vin continu cependant à évoluer, de cuve en barrique puis de barrique en bouteille jusqu'à devenir un nectar merveilleux qui réglera ceux qui le boiront.

Notons que le vin ne se boit pas n'importe comment, il n'est pas fait uniquement pour la soif (comme l'eau). Il est aussi bu pour le plaisir car le vin est un aliment unique capable de produire une émotion intense, dont les papilles peuvent garder le goût durant de nombreuses secondes ; que la mémoire conserve durant des années et dont on parle encore longtemps après l'avoir consommé. C'est

un produit de mémoire, un produit de fête, lié aux grands événements de la vie.

A travers cette transformation, c'est l'image de la résurrection qui est figurée. La grappe disparaît pour devenir autre chose de beaucoup plus subtil, de totalement différent de sa condition initiale et pourtant inséparablement liée à elle. C'est une invitation au dépassement de soi. Le vin avec ses propres caractéristiques devient digne d'être le sang du Christ. Il est le fruit de la terre et du travail des hommes et il devient, par l'action de l'Esprit-Saint, le vin de la vie éternelle. De même, nous, hommes et femmes, sommes à l'image de Dieu et nous avons nous aussi le potentiel à nous élever pour participer à la Divinité du Christ.



Comme dans chaque terrain, ce qui compte avec la vigne ce n'est pas de faire le meilleur vin du monde ou un vin meilleur que celui du voisin. Ce qui importe véritablement c'est de tirer pleinement partie de tout le potentiel de sa parcelle. Cela se réalise avec les aléas du lieu, de la météo et le savoir-faire du vigneron. Ce qui importe c'est d'exprimer par le vin le meilleur de son terroir puis de recommencer tous les ans et

de se renouveler sans cesse. Le vin est en cela une véritable représentation de la vie chrétienne.

Ainsi le vin et le sacré sont liés étroitement. Le vin est un symbole riche, vivant et parlant à tous, comme une parabole qui nous permet de mieux comprendre notre relation à Dieu. Au commencement de la messe, le vin figure cette réalité ô combien complexe et inexprimable. Après la consécration, il EST pleinement et totalement LE CHRIST. Le vin porte en lui cette potentialité de la dimension sacrée. Nous aussi nous devons prendre pleinement conscience de notre réalité spirituelle et sacrée.



Père Robert Mure

L'ÉGLISE AU CAMEROUN

*Rapport d'activités
de Mgr Théophile M'Bogue*

Sur le plan pastoral, j'ai effectué deux visites au cours de l'exercice 2008/2009. La première (de quelques heures) avait eu lieu lors de la fête du Christ-Roi, le dernier dimanche 26 octobre 2008 à la Mission Paroissiale Notre Dame de Montligeon de Logbaba, chez le Père Jean Bosco de la miséricorde.

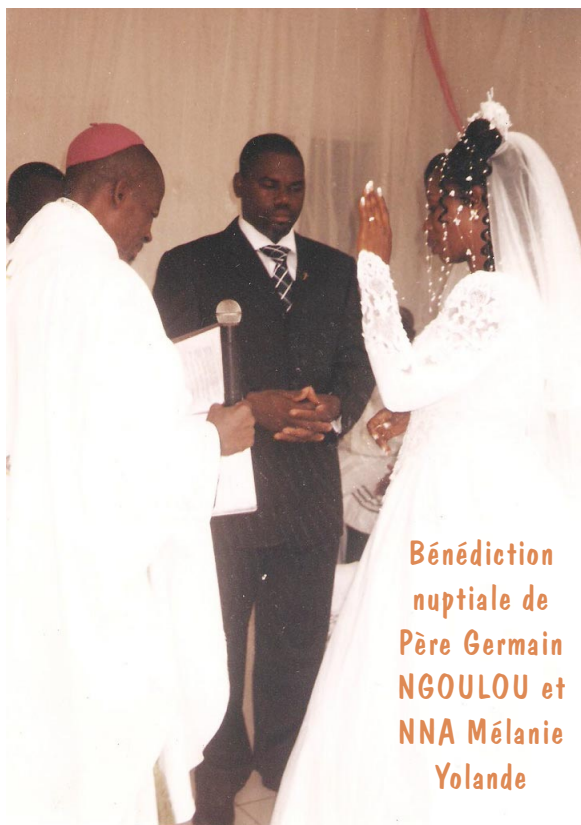
La seconde a eu lieu dans le Centre, à la paroisse Notre Dame de L'Espérance de Bifindi (Akoéman) chez le Père Germain de la charité, du 26 au 29 juin 2009. Le samedi 27 vers 15h déjà, notre confrère avait sollicité la bénédiction nuptiale avec la Sœur Mélanie Yolande NNA, postulante dans notre congrégation féminine. Une cérémonie qui sera précédée en matinée par une visite de courtoisie aux autorités administratives de cet ancien District récemment érigé en arrondissement, et de la célébration du mariage civil du jeune couple. Quatre confirmations ont été également conférées le dimanche 28. Comme en 2004 et 2006 avec les ordinations diaconales et sacerdotales, notre visite a drainé une foule considérable dont certains sont venus expressément pour découvrir (car il faut reconnaître que c'était bien une découverte) le mariage religieux d'un prêtre. L'auditoire s'y est montré très attentif en particulier le chef de district, le commandant de brigade, le Maire de la Commune, pour ne citer que ceux-là. Les deux premiers hôtes se sont illustrés par leur prise de notes pendant l'Homélie ;

question de rendre compte à la hiérarchie, nous a confié le chef de District lors de notre visite à sa résidence le samedi matin. C'était pour l'évêque une précieuse occasion de retracer dans ses grandes lignes, l'historique du mariage des prêtres à partir des prophètes et des prêtres de l'Ancien Testament, en passant par les apôtres, leurs successeurs immédiats et les premières communautés chrétiennes ; jusqu'au couac de sa première interdiction en occident dans l'Eglise Romaine (concile Ibérique d'Elvyre : 300-303), puis ce fut la défense de l'état conjugal des clercs par l'évêque (moine) égyptien paphnuce à Nicée en 325, jusqu'à son interdiction définitive lors du concile romain "In Trullo" en 692 en Espagne.

Nous n'avons pas oublié de rappeler que les 37 premiers Papes étaient mariés, et de souligner pour clore la position pragmatique de notre Eglise avec la fameuse phrase de Mgr. Thierry : "Il vaut mieux un prêtre, (une religieuse) bon père (ou bonne mère) de famille qu'un prêtre (ou une religieuse) célibataire et débauché". sur le chemin de retour, nous avons fait une brève escale à la paroisse annexe d'Akoéman-Centre dirigée par l'Abbé Timothée Ebodé (Diacre), qui nous a invité à sa table, puis la caravane s'est ébranlée dans la parcelle de terrain achetée par le Maire pour abriter la future chapelle Gallicane du lieu.

Il faut aussi signaler que le vendredi après midi en partance pour Akoéman, nous avons fait escale à la paroisse Saint Michel Archange de Mbalmayo. Déjà en 2006, par la voix de son Recteur, le Frère Joseph Assoa, les paroissiens avaient émis le vœu de voir l'évêque et sa délégation

marquer un temps d'arrêt dans cette paroisse qui se remettait petit à petit des turpitudes de son ex-Recteur aujourd'hui radié. Toutes ses occasions ont été des moments de communion intense où l'évêque a touché du doigt les difficultés et la vitalité de l'Eglise non seulement à Mbalmayo, mais dans tout le département du Nyong et So'o qui à lui seul, a déjà reçu cinq fois l'évêque depuis 2001.



**Bénédiction
nuptiale de
Père Germain
NGOULOU et
NNA Mélanie
Yolande**

Nous tirons une révérence particulière à Père Germain Ngoulou de Bifindi, qui, malgré son jeune âge dans le ministère, réussit toujours avec l'appui incontesté de Mr le Maire Mbala Owono Rigobert et de son épouse à héberger autant de monde lors des trois précédents événements.



Pour ce qui est de l'administration de sa paroisse, le Père Germain tient tous ses registres à jour et les fait toujours parapher à chacune des visites de l'évêque sur les lieux.

Cela dénote l'attitude responsable d'un ouvrier qui veut appliquer à la lettre les rudiments de la formation reçue lors de ses divers stages à notre centre. Je suis persuadé que d'autres suivront son exemple.

En tant que "gérants" (Luc 16,1-2), nous devons toujours travailler de manière à laisser des repères à nos remplaçants. C'est aussi cela une Eglise en marche.

FORMATION

Enfin depuis le 02 Août, nous avons accueilli à notre Siège de Douala, une nouvelle session de formation la (22e), depuis 1995.

Les Frères : - Oscar Ndong (Notre Dame de Montligeon de Logbaba (Douala) pour le sous diaconat et le diaconat.

- Joseph Assoa et Tobie Albert Amougou Azegue de Saint Michel Archange Mokolo-Nord (Mbalmayo) y prennent part pour les ordres mineurs, le sous-diaconat et le diaconat.

Il faut également signaler à l'intention de nos étudiants qu'un cours de 15 leçons sur l'exégèse est désormais mis à leur disposition. Il sera dispensé à partir du sous-diaconat jusqu'au presbytérat, soit 3 sessions.



Visite pastorale de Mgr Théophile MBOGUE à la paroisse de Notre Dame de l'Espérance de Bifindi (AKOEMAN)

Du 26 au 29-06-2009

Messe dominicale

Le 28-06-2009 de gauche à droite :
Père Germain, Mgr Théophile et Père Macaire

PRÉCISIONS

Monseigneur Théophile M'Bogue est l'évêque de notre Eglise ayant juridiction sur le Cameroun et toute l'Afrique centrale.

Ordonné prêtre en août 1987 par Mgr Thierry Teyssot il a ensuite été consacré à l'épiscopat le 26 mai 1996 lors de la fête de Pentecôte au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac.

Il s'acquitte de sa mission épiscopale avec beaucoup de courage, de persévérance et de Foi. Pasteur, théologien, homme de prière, il a toute notre confiance.

VIE DES PAROISSES

Paroisse Saint Expédit
82300 - Caussade

Nos deuils dans l'espérance

Un fidèle ami de la chapelle nous a quitté Mr Albert Escoubas 85 ans, ami personnel de longue date de la famille du Père Prévôt, figure emblématique caussadaise, ancien commerçant, membre actif du comité des fêtes puis son président; puis président d'honneur et à l'origine de la création de l'union départementale des comités des fêtes. Il y a quelques années nous avions relaté dans le Gallican la remise des palmes d'argent qui lui avaient été remises par la fondation du bénévolat. Une plaque de souvenir a été offerte par les fidèles de la chapelle en mémoire de Mr Escoubas que nous n'oublierons jamais. Nous assurons sa compagne, sa fille et sa toute sa famille de nos prières. Ses obsèques ont été célébrées le 30 juillet 2009.

Baptêmes



Sont devenus enfants du Père par le Baptême

Lucie Schmitt le dimanche 9 août 2009

Stéphane Gandolfi samedi 15 août 2009

Franck Pécol, Julia et Lola Clairbaux samedi 29 août 2009



Mariages

Se sont unis devant Dieu

Mr Simon Poilly et Mme Valérie Garros
le samedi 8 août 2009

Mr Tahon Sébastien et Mme Berruéro Elisabeth
le samedi 12 août 2009

Catéchèse

L'éveil à la foi au XXI siècle

Pour les plus jeunes, septembre c'est la rentrée à l'école, au collège. Pour certains c'est le catéchisme où l'aumonerie. La proposition catéchétique doit de plus en plus rejoindre un public au sens large et répondre à de nouvelles attentes, en particulier de jeunes adultes vivement intéressés par l'Eglise Gallicane qui pour beaucoup de nos contemporains est pratiquement inconnue et leur curiosité est grande; lors de certaines cérémonies ils n'hésitent pas à poser des questions au prêtre gallican sur l'historique et la foi de notre Eglise. On le sait aujourd'hui, une majorité de jeunes parents qui inscrivent leur enfant au baptême ont été eux même peu ou pas catéchisés. Ils n'ont pas reçu tous les sacrements de l'initiation chrétienne et connaissent mal la vie spirituelle et ecclésiale ! Pourtant ils désirent que leur enfant soit baptisé et découvre la foi chrétienne qui malgré tout fait partie de leurs racines. Ce que eux mêmes ne peuvent transmettre, ils demandent à des chrétiens de le faire. Les prêtres ou catéchistes ne remplacent pas les parents dans leur responsabilité éducative. Très souvent nous constatons que des adultes sont eux-mêmes porteurs de questionnements existentiels et spirituels. L'Eglise Gallicane transmet la foi non seulement par les offices religieux, l'homélie du prêtre, mais aussi par la catéchèse, le bulletin paroissial, le journal Le Gallican et son site internet.

Père Jean-François Prévôt

Paroisse Sainte Alphonsine
67118 - Geispolsheim



Mariage

Le 1er août, Céline et Michel se sont unis dans le mariage dans le temple protestant d'Etobon en Haute Saône. C'est le Père Raphaël Steck, cousin de la mariée, qui présida la cérémonie.

Nous remercions ici Madame le pasteur et les paroissiens d'Etobon de nous avoir accueilli. Ce fut une joie toute particulière puisque c'est à Etobon que jusqu'à l'âge de 12 ans le Père Raphaël passa la plus grande partie de ses vacances au milieu de ses amis.



Paroisse Saint François d'Assise
42110 - Valeille



Paroisse Saint Michel Archange
42600 - Montbrison

Samedi 26 septembre: porte ouverte de 14h à 19h pour une présentation de l'Eglise Gallicane avec sept panneaux relatant l'histoire de notre Eglise depuis ses débuts ainsi que ses choix et particularités. Un panneau était consacré à ses différentes paroisses actuelles.

Afin d'intéresser le plus grand nombre, nous avons prévu aussi :

- Une exposition d'images saintes classées par thème : "les saints et saintes" chers à notre Eglise : St Jean Baptiste, St Michel Archange bien sûr, Le St Curé d'Ars et Ste Philomène, Ste Bernadette Soubirous, St François d'Assise, St Expédit... ainsi que des images retraçant la vie de Jésus, la Sainte Famille, puis la Cène, la Passion et la Résurrection ainsi que l'Ascension et la mission des apôtres... images aussi de communion et de représentation de la Sainte Messe; en tout, près de 300 images plus ou moins vieilles, collectionnées soigneusement depuis des années et qui parlent à nos yeux et à nos cœurs.

- Un documentaire papier sur le cycle de l'année liturgique faisait suite, mentionnant l'utilisation des couleurs en fonction du temps liturgique. Chaque couleur était ensuite reprise expliquant en quelques lignes son symbolisme religieux.

Grâce à l'article paru dans la "Gazette Montbrisonaise" et à l'envoi ciblé de l'invitation, nous avons vu des personnes intéressées. Nous avons aussi eu la visite du représentant oecuménique de la paroisse Ste Claire de Montbrison: le Père Dard, ainsi que celle de la communauté protestante par son représentant: le Pasteur Loïc de Putter. Il faut dire que nous entretenons des relations cordiales avec ses deux communautés depuis déjà quelques temps. Un verre amical était aussi proposé à chaque visiteur.

**Photocopie de l'article paru dans
la «Gazette Montbrisonaise»**

ÇA S'EST PASSÉ HIER

**Portes ouvertes
sur l'église gallicane**



**Le père Robert Mure et Dame Colette commentent
une collection d'images aux visiteurs / Marie-Pierre Souchon**

L'église gallicane de Montbrison (tradition apostolique du Gazi-net) recevait hier fidèles et curieux, en la chapelle Saint-Michel archange, sise 1, rue du Panorama. Près de la porte, le père Robert Mure et son épouse diaconesse, Dame Colette, se tiennent à la disposition des visiteurs qui se succèdent de façon quasi continue. Ils rappellent volontiers que, dans ses croyances, l'église gallicane est proche de l'église romaine : c'est une église chrétienne (baptême), catholique (croyances du credo), et apostolique (respect des sept sacrements). La différence réside dans le refus de l'infailibilité du Pape au profit du pouvoir des évêques, réunis en concile. Sur les choix de société -comme le mariage des prêtres ou l'attitude vis-à-vis des divorcés-, l'église gallicane fait preuve de plus de souplesse que l'église romaine, sans pour autant être condamnable.

« Église de l'équilibre et du bon sens », l'église gallicane observe une attitude très œcuménique : ses rapports- notamment à Montbrison- sont excellents avec le clergé traditionnel et les équipes protestantes. D'amicales réunions les rassemblent souvent. L'église gallicane de France ne compte que cinq à six mille fidèles.

> NOTE

Père Robert Mure : 06 89 15 62 57.

Tous les jours de 18 à 20 heures 30.

Paroisse Notre Dame d'Afrique
83490 - Le Muy



**Mariage
à Figanière
dans le Var
Samedi 27 juin**



Paroisse du Sacré-Coeur
17270 Clérac



Paroisse Saint Jean-Baptiste
33800 Bordeaux



**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre